



Société Archéologique, Numismatique et Géologique de la Valdaine

Sortie du 6 octobre 2018

Saint Rémy de Provence



Nous étions 36 pour cette sortie qui comprenait à son programme :

- Une visite guidée du site antique de Glanum,
- la découverte avec un commentaire de Guy Hacquart sur les "Antiques" de Saint Rémy de Provence, deux monuments situés à l'entrée de la ville gallo-romaine,
- et enfin la visite libre du monastère Saint Paul de Mausole.

La visite guidée de Glanum.



Notre guide accompagnatrice a tout d'abord abordé l'histoire du site qui s'étend du 6^{ème} siècle avant notre ère au 3^{ème} siècle après.



✂ Au début du 6^{ème} siècle avant J.C les Glaniques, un peuple celto ligure membre de la confédération des Saliens, installent leur *oppidum* à l'entrée d'un vallon ; cet endroit possède une source permanente et abondante dont le dieu protecteur est appelé « Glan ».

✂ Très rapidement au cours du 6^{ème} siècle avant J.C, les Grecs de Marseille établissent des liens étroits avec la cité et aident les Glaniques à organiser leur vie sociale et politique ; progressivement, une nouvelle cité se développe qui prend le nom de Glanon. Elle présente tous les aspects d'une cité grecque (égoûts, bâtiments publics, maison à péristyle,...). Cette cité malgré quelques péripéties (destruction et reconstruction) perdurera jusqu'au milieu du 1^{er} siècle avant J.C.

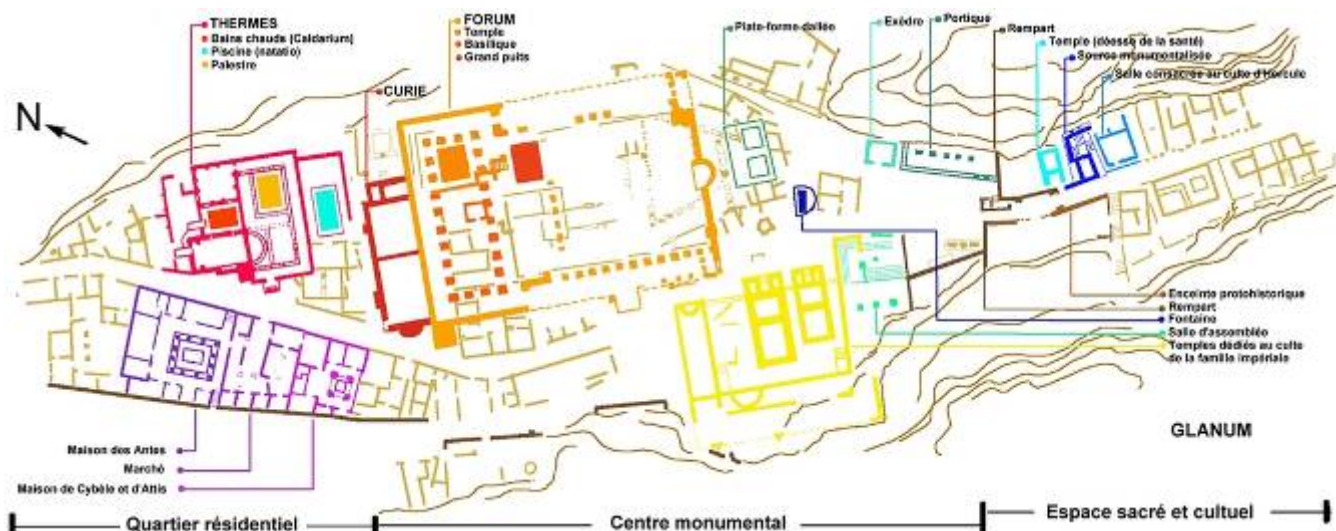
✂ Après la conquête de Marseille par Jules César en 49 avant J.C, Glanon passe sous la domination romaine, la cité celto-grecque est détruite et reconstruite, elle devient Glanum en empruntant toutes les caractéristique d'une cité romaine (forum, curie, basilique, temples, thermes,...).

✂ Glanum est situé sur la Via Domitia, route romaine qui relie l'Espagne au nord de l'Italie, à quelques kilomètres d'Ernaginum (Chapelle saint Gabriel sur la commune de Beaucaire), un important carrefour de communication où se rejoignent la Via Domitia, la Via Agrippa et la Via Aurélia.



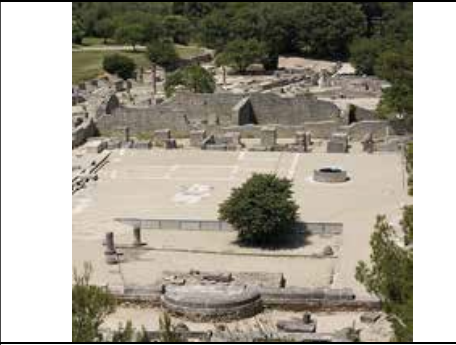
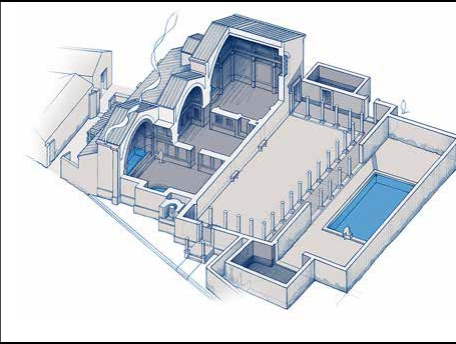
✂ La cité est pillée, détruite et abandonnée vers 260 à la suite des invasions barbares. Les habitants partent et s'établissent un peu plus au nord donnant naissance au village actuel de St-Rémy-de-Provence qui fut construit en partie avec des pierres provenant de Glanum.

La visite des différentes parties du site commença ensuite.



Plan du site

Quelques photos

		
<i>L'espace sacré et cultuel et à l'arrière les maisons gauloises.</i>	<i>La source sacrée.</i>	<i>Près de la source, le temple dédié à la déesse de la santé.</i>
		
<i>Temples dédiés au culte de la famille impériale.</i>	<i>Le forum et à l'arrière, la curie.</i>	<i>Sous le forum, le puits à Dromos, puits sacré de construction antérieure.</i>
		
<i>Les thermes</i>	<i>Reconstitution des thermes</i>	<i>La maison des Antes, villa privée à péristyle et impluvium.</i>

Les Antiques de Saint Rémy de Provence

Ces deux monuments appelés plus communément "**Les Antiques**" marquaient l'entrée de la ville de Glanum.



Le « mausolée » des Julii

Ce monument remarquable a été édifié dans les années 30-20 avant JC par les frères Sextius, Lucius et Marcus Julius en l'honneur de leur père Caius et de leur grand-père ; une **inscription** en témoigne :



«SEX. L.M.IVLIEI.C.F.PARENTIBVS.SVIS » :

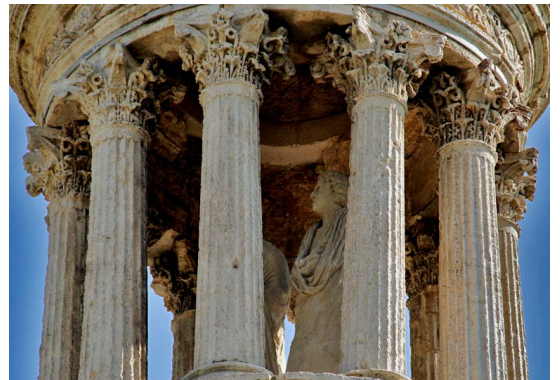
« Sextius, Lucius, Marcus, fils de Caius, de la famille des Julii, à leurs parents ».

Le *gentilice* Julius indique qu'ils doivent à Jules César leur nom de famille. On peut supposer que c'est le grand-père, officier de César, qui a obtenu la citoyenneté romaine, et que ses descendants, devenus riches, ont voulu édifier ce monument pour célébrer la gloire de leur famille. Mais il s'agit plutôt d'un cénotaphe que d'un mausolée.

Le monument est constitué de trois parties superposées :

➤ Au sommet, une **tholos**, temple rond monoptère (comportant une seule rangée de colonnes). La tholos abrite les statues de deux hommes en toge, les « parents » des frères Julii que mentionne la **dédicace** du registre inférieur, vraisemblablement leur père et leur grand-père.

Ces statues sont en mauvais état, et leurs têtes sont des reconstitutions qui n'ont rien d'authentique.



➤ Au milieu un **arc quadrifrons** triomphal.

La partie médiane du monument a la forme d'un quadruple arc de triomphe, visible des quatre points cardinaux : on la nomme un *quadrifrons*. Elle présente, sur chacun de ses côtés, les caractéristiques suivantes :

Une **frise** de motifs mythologiques, **tritons**, **griffons** et **dragons**.

Sur la face nord, une **inscription** de dédicace décrite ci-dessus.

Une tête sculptée au sommet de l'**archivolte**

Quatre colonnes corinthiennes



Côté nord



Côté est



Côté sud



Côté ouest



➤ Un socle orné de bas-reliefs

Les quatre scènes en bas-relief qui ornent les panneaux du socle sont toutes de registre épique.

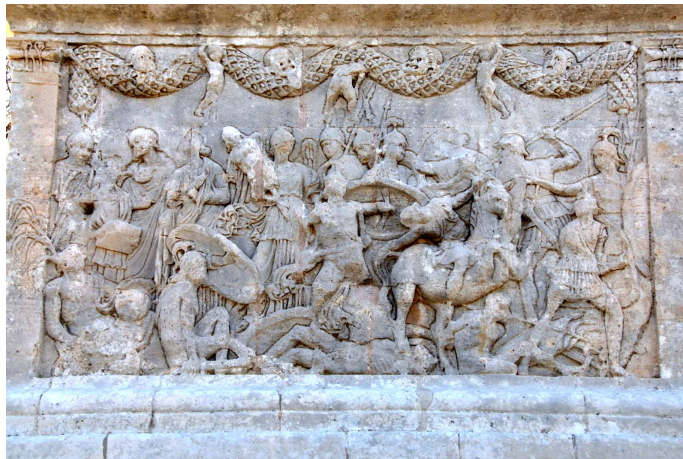
Face sud : la légende de la chasse du sanglier de Calydon, menée par Méléagre, avec Castor et Pollux représentés en cavaliers.



Face ouest : le bas-relief représente un combat d'infanterie. Une mêlée furieuse oppose des combattants autour d'un guerrier mort, entièrement nu, que l'un de ses camarades protège de son bouclier. On pense évidemment aux combats opposant Grecs et Troyens autour des cadavres de Patrocle et d'Achille.



Face est : Ce bas-relief est le plus important des quatre : il représente, dans le style mythologique d'un combat contre les Amazones, le moment où l'aïeul des Julii a obtenu la citoyenneté romaine.



Face nord : Ce bas-relief représente un violent combat de cavalerie opposant cinq cavaliers armés de glaives ou de lances. A leurs pieds, deux cavaliers morts et un cheval qui s'est abattu sur les antérieurs dans une composition triangulaire qui témoigne de la virtuosité du sculpteur.



L'arc de triomphe

L'arc de triomphe signalait l'entrée de la ville de Glanum, il a été édifié à la fin du règne d'Auguste ou au début de celui de Tibère.



La forme actuelle de l'arc de triomphe ne donne qu'une faible idée de la majesté qu'il pouvait avoir dans l'antiquité : toute la partie supérieure a disparu.

Les bas-reliefs de l'arc des Antiques développent globalement la thématique traditionnelle du Barbare vaincu, telle qu'on la trouve sur de nombreux trophées et arcs de triomphe.

Côté est :

A gauche et à droite de la baie, deux couples symétriques de Gaulois et Gauloises sont enchaînés à un poteau qui constitue un trophée. Les attitudes sont douloureuses mais dignes.



Côté ouest :

A droite, on retrouve le même couple enchaîné, mais cette fois la femme est assise sur un monceau d'armes et d'instruments de musique guerriers, pendant que l'homme tourne le dos au spectateur et exhibe ses deux mains ligotées. A gauche : à côté du captif aux mains liées derrière le dos se tient un personnage plus petit ; il est drapé dans un manteau gaulois à franges, et touche de la main l'épaule du prisonnier.



Les Victoires de l'archivolte

Au-dessus de la baie, de chaque côté de l'arc, des Victoires malheureusement mutilées volent au-dessus du **bandeau** pour célébrer la conquête. Elles tiennent des enseignes militaires et des couronnes de laurier.



La voûte de la baie

La voûte est ornée de cent dix caissons hexagonaux en forme de nids d'abeille remarquablement ciselés. Elle est soulignée par des bandeaux de fruits (grenades, pommes, raisins), de rameaux d'olivier et de rinceaux de fleurs. Elle évoque par son exubérance les bienfaits de la paix et de la civilisation, en contraste avec la thématique guerrière des **bas-reliefs** sur les côtés.



Le monastère Saint Paul de Mausole



Changement d'époque avec le monastère Saint-Paul de Mausole. Une visite libre nous a permis de nous imprégner de la sérénité du lieu.

Chef d'œuvre de l'art roman provençal, le monastère et son cloître furent construits dans le voisinage de la cité gallo-romaine de Glanum. Ils doivent leur nom à la proximité du site du mausolée des « Julii ».

Au cours des dix siècles d'existence de ce lieu consacré au culte, à l'accueil et aux soins des malades mentaux, se succédèrent :

- de 1080 à 1317, des Chanoines et les quatorze Prévôts.
- de 1317 à 1605, des Archidiaques.
- de 1605 à 1791, des Franciscains Observants.
- La révolution vit le monastère confisqué comme bien national ; en 1807 il fut acquis par le Docteur Mercurin. Ce médecin fonda un asile psychiatrique et en fit un établissement d'excellente renommée. A partir du milieu du 19^{ème} siècle des médecins et des laïques associés à des sœurs de Saint Vincent de Paul puis de Saint Joseph de Vessey, prennent en charge l'établissement. Ils protègent et développent la structure depuis cette période afin de poursuivre sans interruption la mission ancestrale.

Vincent Van Gogh y a été soigné du 8 mai 1889 au 16 mai 1890 et a contribué à la renommée du lieu.

Quelques photos



L'entrée de l'église et le clocher muni de bandes lombardes



Le cloître roman



La chambre de Van Gogh reconstituée



Salle de traitement par hydrothérapie

Après cette journée bien remplie, c'était l'heure de la séparation.